

F. J. Buote,
 Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement : \$1.00
 Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 28 Decembre, 1893.

No. 28.

CARTES D'AFFAIRES.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
 Bureau et Résidence dans la maison
 anciennement occupée par
 E. Hackett Ecr.
 TIGNISH, I. P. E.
 Juin 15 43 17

SEE THE PLANS OF
 The Temperance and General
 Life Ins. Co'y of North America.
 FOR CHEAP RATES,
 LIBERAL POLICIES,
 GOOD RETURNS.
 FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
 Summerside,
 General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
 TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
 du Block Chaisson, Broad
 Street, près de la station.
 Pour la commodité de ses patients
 qui n'ont ni chevaux ni voiture le
 Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
 Nov. 4th 93

Jao. P. Brennan,

ALBERTON, P. E. I.
 Agent for the best Fire and
 Marine Insurance Companies.
 Risks taken at rates in the
 following companies:
 Commercial Union of London,
 L. Accessible A. S. Co. of London
 Scottish Union & National Ass. Co.
 of Edinburgh
 British American Ass. Co. of London
 Quebec Fire Ass. Co. of Quebec
 Confederation Life Ass. Co. Toronto
 The Canada Accident Insurance Co.
 Montreal
 Lloyds Plate Glass Assurance Co.
 Coal and Lumber always on
 hand

JAMES J. JOHNSTON,

AVOCAT,
 NOTAIRE PUBLIC Etc.
 Stamper's Block, Victoria Row,
 CHARLOTTE TOWN,
 P. E. I.

D. J. Doiron.

Tailleur d'après le Systeme le
PLUS MODERNE ET LE
MIEUX APPRECIÉ.
 Prix modéré. Satisfaction gar-
 rantie.
 Bloomfield, (près de l'église) I.P.E.
 catholique.
 Juin 15 93

Plus de Credit.

J'ai décidé d'abolir le sys-
 teme du Credit dans mon
 commerce.
 J'offre maintenant mes mar-
 chandises à 40 et 50 par cent à
 meilleur marché pour argent
 comptant ou avoine, que j'ai
 coutume de les vendre à crédit.
 Je vendrai le Thé de première
 qualité, à 22 cents la livre; co-
 ton 4 cents la verge, en mon-
 tant.
 Venez voir mes nouvelles im-
 portations et vous serez con-
 vaincus que je vends aux prix
 les plus réduits.

F. PETERS,
 MILL RIVER, P. E. Island
 Nov 9th 93

EUREKA
HOTEL
 WATER STREET
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains and
 Steamboats.
 Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP.

Ripans Tabules relieve nausea.

K. D. C.

Skoda's Medicines

Dodd's Kidney Pills,

Anti-Dandruff,

BURDOCK BLOOD BITTERS just in. Cheaper than ever.

HERBAGEUM—4 lbs of which
 is equal to 20 bushels of Oats for your horse.—moral: Buy
 HERBAGEUM.

MINARD'S LINIMENT
ONLY

17 CENTS.

NELSON'S LINIMENT the BEST in the market 20c

Call and see my Xmas goods.—I have a bright new
 stock.

TIGNISH DRUG STORE.

\$750 TRUTH IS STRANGER THAN FICTION. **\$250**

For an old COIN. For an old STAMP.

The Reliable Coin and Stamp Guide is a necessity to
 any man, woman, boy or girl who is wide awake
 and ready to make money when opportunity offers.

Get a Coin and Stamp Guide, a book which tells you all
 about OLD COINS, sent post paid for 30 cents.

Address: F. J. BUOTE, TIGNISH, P. E. Island.



REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
 AND
PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR

Indigestion, Bilioussness, Headache, Constipation,
 Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
 Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
 disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitu-
 tion. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by
 druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address
THE RIPANS CHEMICAL CO.,
 10 Spruce Street, New York City.

IMPRIMERIE DU JOURNAL

L'Impartial,
 TIGNISH, I. P. E.

On execute, avec soin et dans le
 plus court delai, toutes sortes d'im-
 pressions telles que

Pamphlets, En-Tête de Comptes,
 En-Tête de Lettres, Cartes de Visites,
 Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.

++++ OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. ++++

Le plus grand soin est donné aux ordres par la malle.

F. J. BUOTE, PROP.

A bonnez-vous a l'Impartial.

AU VATICAN

LE BUDGET DU PAPE LEON
 XIII

Voici, a titre de curiosité,
 quelques renseignements sur le
 budget du Vatican, ses revenus
 et ses dépenses pour l'entre-
 tien de l'Eglise et de la papauté.

On sait qu'il existe à Rome
 un comité de plusieurs prélats
 et de cardinaux dont la besogne
 consiste à régler l'emploi des
 sommes qui entrent dans les
 caisses du Vatican. Les biens
 de ce dernier proviennent de
 deux sources principales: 1. des
 revenus des fonds qu'il possède;
 2. des dons des fidèles connus
 sous le nom de denier de
 Saint-Pierre. Les biens du Va-
 tican sont de diverses natures;
 la plus grande partie sont des
 biens mobiliers, placés en An-
 gletterre et en France, à la mai-
 son de Rothschild, de Paris.

Le denier de Saint-Pierre est
 un revenu annuel qui est loin
 d'être fixe. Dans les bonnes an-
 nées, le total des sommes re-
 cueillies dans le monde entier
 s'élève à 8 millions de francs,
 quelquefois il descend à 6 et
 même 5 millions. Tel est le cas
 de ces cinq dernières années.
 Cette diminution est due en
 grande partie au désaccord des
 royalistes et des catholiques fran-
 çais provoqué par la politique
 républicaine du pape. La
 France fournit, à elle seule, les
 deux tiers et souvent même les
 trois quarts du denier de Saint-
 Pierre. Et en France ce sont les
 royalistes qui se montrent le
 plus généreux. Mais depuis l'ad-
 hésion de Léon XIII à la Ré-
 publique, beaucoup d'entre eux,
 plus royalistes que catholiques,
 ont fermé leur bourse au vicaire
 de Jésus-Christ. Néanmoins,
 malgré tout cela, ce sont les
 évêques français qui apportent
 au pape les plus fortes sommes.
 Ainsi, l'évêque de Nantes a en-
 voyé, il y a quelques jours, au
 pape, cent mille francs au nom
 de ces diocésains.

L'Italie contribue pour une
 part très minime — quelques
 centaines de mille francs par
 an seulement. Les Romains se
 montrent, sous ce rapport, en-
 core plus avarés que les Ita-
 liens.

Il y a aussi des cours roya-
 les, telles que la cour d'Aut-
 riche, qui envoient annuelle-
 ment au pape de très riches ca-
 deaux. Il en est de même des
 anciens princes italiens. Fran-
 çois II, ex-roi de Naples, et
 Marie-Thérèse, ancienne gran-
 de-duchesse de Toscane, qui
 ne manquent jamais d'envoyer
 leurs dons, qui consistent en
 plusieurs milliers de francs. Le
 comte de Chambord avait l'ha-
 bitude de donner chaque an-
 née 50,000 fr.; le comte de
 Paris envoie la même somme.

Les dépenses du Vatican
 s'élèvent à plus de 7 millions
 de francs. Elle sont réglées de
 la façon suivante:
 Pour les besoins personnels du
 pape.....500,000 fr.
 Traitement des cardinaux.....
 [700,000]
 Pour les diocèses pauvres.....
 [400,000]
 Administration du Vatican.....
 [1,800,000]
 Secrétariat d'Etat.....1,000,000
 Employés et fonctionnaires.....
 [1,500,000]
 Entretien des écoles
 libres et pauvres de
 Rome.....1,200,000.

Les cardinaux résidant à
 Rome vivent aux frais du pape;
 le traitement est de 22,000
 francs. Le secrétariat d'Etat ou
 ministère des affaires étrangères
 est chargé des relations avec
 les gouvernements étrangers
 par l'intermédiaire des nonces.
 Les quatre plus importants
 nonciatures (Paris, Vienne,
 Madrid et Lisbonne) reçoivent
 chacun une allocation de 60,000
 francs par an.

Le dernier jubilé épiscopal
 de Léon XIII a produit 3 millions
 de francs; le premier, qui avait
 été célébré il y a cinq ans, a

avait donné 12 millions. Au
 cours des dernières années, le
 pape a introduit beaucoup d'é-
 conomies dans les différents
 services du Vatican, ce qui
 lui a valu la réputation d'avare.

Cette accusation n'est pas
 méritée: les économies devien-
 nent nécessaires dans un Etat
 dont les dépenses sont déjà si
 considérables, et où les revenus
 vont toujours en diminuant.
 Léon XIII a d'autant plus de
 raisons de suivre l'exemple de
 son illustre prédécesseur sixte
 que par le temps qui court il
 est difficile de compter sur la
 générosité des fideles.

LA DYNAMITE

(De la Légitimité de Bordeaux)

L'heure présente est à la dy-
 namite. Tous les journaux sont
 remplis de ses exploits, et l'o-
 pinion s'en préoccupe à juste ti-
 tre comme de l'un des plus dan-
 gereux agents employés par les
 anarchistes pour affirmer leur
 puissance et faire prévaloir
 leurs idées. Ne pouvant les
 faire adopter par la persuasion
 ils prétendent y réussir par la
 force brutale, et ce qu'on ne
 leur accorde pas par conviction,
 ils s'imaginent l'obtenir plus fa-
 cilement par la peur.

Il faut avouer qu'ils ont des
 chances d'arriver à leur but si
 la frayeur qu'ils s'efforcent de
 répandre autour d'eux suffit à
 leur donner raison, car ils peu-
 vent se vanter d'en inspirer une
 belle. Gouvernement, magis-
 trature, bourgeoisie, tout
 tremble devant eux, et l'heure
 est proche peut être, si rien ne
 vient se mettre en travers de
 leurs projets destructeurs, où
 la vieille Europe, déjà ver-
 mouline et chancelante sur sa
 base, ne sera bientôt plus,
 grâce à la dynamite, qu'un
 monceau de ruines.

Nous nous demandons, en
 vérité, quelle est la force mo-
 rale capable de les arrêter, car
 la force physique n'y pourrait
 réussir. Ils ont pour eux la
 logique et ils sont servis dans
 leurs abominables desseins par
 les progrès de la science. Que
 sont-ils au fond, en effet, sinon
 des révolutionnaires consé-
 quents avec eux-mêmes, pou-
 sant jusqu'au bout l'application
 de leurs principes et mettant au
 service de leurs idées un cou-
 rage et un esprit de sacrifice
 qui en font de véritables héros
 du crime? Plus audacieux que
 leurs devanciers de 93, moins
 mesquins dans leurs concep-
 tions et les moyens qu'il emplo-
 ient pour les mettre en œuvre
 que les politiciens actuels dont,
 en somme, ils sont les imitateurs,
 ils aiment à faire grand. C'est
 pourquoi l'application des dé-
 crets, la violation des chapelles,
 les laïcisations à outrance, la
 proscription et même la guillo-
 tine leur semblent des jeux d'en-
 fants et ne sauraient leur suffire.
 Ce qu'ils veulent, c'est un cham-
 bardement général, la revision
 de tout, la destruction de la so-
 ciété telle qu'elle existe au-
 jourd'hui; pour y arriver, ils
 se sont groupés et ont organisé
 une puissance occulte, déclan-
 rant la guerre à tous les gou-
 vernements établis. Forts de
 toutes les armes nouvelle que
 le progrès et la science moderne
 ont mises entre leurs mains, ils
 ne reculent pas, dans l'accom-
 plissement de leurs vengeances,
 devant les plus épouvantables
 forfaits.

Qu'avons-nous présentement
 à opposer à cette armée de nou-
 veaux barbares dont disposent
 l'invasion s'accroît et aug-
 mente de jour en jour? Toutes
 les forces dont disposent nos
 gouvernants, toutes les puis-
 sances intellectuelles de nos
 hommes d'Etat peuvent s'y
 mettre; elle ne réussiront pas à
 soustraire à leurs coups la so-
 ciété en péril.
 Pour se défendre de certaines
 influences néfastes, échapper à
 maints dangers contre lesquels
 les hommes se reconnaissent
 jadis impuissants, la société
 —selon un mot célèbre rappelé
 ironiquement, ces jours der-
 niers, par M. Clémenceau—a-
 vait Dieu. Qu'a-t-elle aujourd'-
 hui? Rien! On lui a tout en-
 levé, Dieu surtout qu'on a pro-
 crit de ses institutions, de ses
 lois, de ses prétoires, de ses é-
 coles?

Est-il étonnant qu'une so-
 ciété sans Dieu. C'est-à-dire
 sans croyances religieuses, sans
 espérance à une vie meilleure,
 sans crainte des châtements éter-
 nels, ait perdu toute aspiration
 noble et généreuse, tout idéal
 surhumain? Est-il étonnant que
 ne songeant qu'au bien-être
 matériel, aux jouissances ter-
 restres qu'on lui présente
 comme le but final de tout ef-
 fort ici-bas, elle se vautre, pour
 se les procurer, dans toutes les
 infamies et tout les crimes?

L'anarchie, le socialisme, tels
 que les entendent les apôtres
 de la libre-pensée, sont des
 fruits naturels de l'impiété dé-
 mocratique et révolutionnaire
 reconnu depuis quinze ans en
 France comme religion d'Etat.
 Jusqu'à présent, on s'en était à
 peu près tenu à la théorie, on
 est entré maintenant dans le
 domaine de l'action, et Dieu
 sait jusqu'où on ira dans cette
 voie. Paris, Barcelone, Marseille
 ont vu à l'œuvre les adeptes
 de cette religion nouvelle. Dans
 leur zèle de néophytes, ces no-
 vateurs d'un nouveau genre
 ne s'en tiendront pas là. Main-
 tenant que la dynamite s'est
 mise de la partie, on peut s'at-
 tendre à de nouvelles catas-
 trophes; et vous que les moy-
 ens humains employés par nos
 gouvernants pour enrayer le
 mal ne feront que l'accroître et
 lui donner plus d'extension,
 Comment des hommes qui,
 en somme, furent les principales
 causes du mal dont la France
 souffre en ce moment pour-
 raient-ils préconiser le remède.
 Ou trouveraient-ils l'autorité
 nécessaire pour enseigner la
 vérité à ceux qu'ils ont gorgés
 jusque là de mensonges et d'er-
 reurs? Comment ces amis des
 francs-maçons et des juifs, ces
 ambitieux et ces jouisseurs
 pourraient-ils prêcher avec au-
 cès aux malheureux qu'ils ont
 poussés à la haine sociale et à
 la révolte la résignation et l'es-
 pérance? Comment pourraient-
 ils les ramener à cette fraternité
 tant désirée dont ils parlent
 constamment dans leurs dis-
 cours et qui demeure toujours
 si étrangère à leurs actes?

Qu'on le veuille ou non, tant
 qu'on ne reviendra pas sincère-
 ment aux grands principes de
 solidarité et de charité chré-
 tiennes enseignés par l'Eglise;
 tant que les conseils du Vicaire
 de Jésus-Christ ne seront pas
 compris et suivis, la question
 sociale demeurera sans solution,
 le mal sans remède et la dyna-
 mite continuera à régner en
 maîtresse souveraine sur le
 monde.

MAURICE LARAMIERE